

**Thirtieth session
New York, 7 and 18 August 2017**

French

Item 3 of the Provisional Agenda*

Reports of the working groups

Rapport du Task Team for Africa

Submitted by the Task Team for Africa**

* GEGN/30/1

** Prepared by Brahim Atoui, Coordinator, Task Team for Africa

11 CONFERENCE DE L'UNGEN

7 AU 17 AOUT 2017, NEW YORK

TASK TEAM FOR AFRICA

Point 6 de l'ordre du jour

Rapport du Task Team for Africa

Toponymie et normalisation en Afrique

Task team for Africa : Une décennie d'actions !

Résumé :

Ce papier qui sera présenté sous forme de power point, traite des activités du Task Team for Africa/UNGEGN et des progrès réalisés depuis la première Conférence du GENUNG en 1967.

Il relate toutes les réalisations et les difficultés rencontrées quant à la promotion de la normalisation des noms géographiques en Afrique.

Dans son diagnostic, le Task Team, créé justement dans le but de promouvoir cette activité, constate que malgré que certains pays africains aient été précurseurs dans la création de Commission de normalisation de noms géographiques à l'instar du Libéria ou de la Tunisie qui ont respectivement leurs Commission depuis 1955 et 1957, l'activité toponymique est très peu présente dans le Continent.

Il préconise des solutions et surtout il pose des questionnements en espérant que ceux-ci aideront à mieux cerner cette problématique.

Si par le passé l'activité toponymique a enregistré de réelles avancées dans les pays dit développés et dans un degré moindre dans les pays d'Asie, nous remarquons ces derniers temps, une dynamisation de celle-ci au niveau du Continent africain qui s'est préoccupé très peu concrètement par le passé de cette problématique.

Nous disons concrètement parce que certains pays africains ont été précurseurs dans la mise en place de structures de gestion de la toponymie, à l'instar du Libéria, qui dès 1955 était déjà doté d'une structure en charge de ce problème, la Tunisie depuis 1957 commission, réactivée (ou recréée) en 1983, le Botswana et le Cameroun respectivement depuis 1967 et 1968, Le Malawi 1971, La Zambie 1979, la Tanzanie 1981, etc. et que plusieurs d'entre eux y participèrent activement dès les premiers travaux de l'UNGEGN ; il n'en demeure pas moins que nous enregistrons par la suite, non seulement une très faible activité dans le domaine de la normalisation des noms géographiques mais aussi une très faible participation de ces pays aux travaux de l'UNGEGN !

Le groupe des experts des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, conscient de la spécificité africaine en matière toponymique dont les langues sont en majorité issues de langages non écrits, s'est préoccupé dès sa première conférence de la problématique toponymique en Afrique.

En effet dans son rapport, il est clairement mentionné qu'il faudrait entamer une réflexion sur les modalités pratiques à même d'aider les pays africains à gérer convenablement leurs toponymes.

Devant le peu de progrès réalisés depuis et afin de mieux faire bénéficier ces pays des bienfaits de la normalisation des noms géographiques, un Task Team pour l'Afrique a été mis en place lors de la 23^{ème} Session du GENUNG ; Celui-ci ne cesse depuis, de mener des actions pour la promotion de la toponymie en Afrique ;

Ce Task Team a été chargé notamment, de faire un diagnostic et de proposer les solutions adéquates pour la promotion des noms géographiques en Afrique et d'initier les actions adéquates pour cela.

DIAGNOSTIC

Dans son diagnostic, cette équipe est arrivée à relever que les obstacles que rencontrent les pays africains pour participer aux travaux du GENUNG et par la même de profiter de l'expertise internationale, sont dus essentiellement et entre autres, aux problèmes financiers, à l'éloignement du lieu des réunions, qui généralement se tiennent au siège de l'ONU à New York et à un manque de formation de compétences africaines dans ce domaine.

Une très faible participation aux travaux du GENUNG.

Participation africaine aux différentes conférences du GENUNG

SUR UN TOTAL DE 56 PAYS NOUS ENREGISTRONS:

Conférence	nombre de pays participants
1ere conférence	9
2 ^{ème} conférence :	4
3 ^{ème} Conférence	6
4 ^{ème} Conférence	10
5 ^{ème} Conférence	6
6 ^{ème} Conférence	10
7 ^{ème} Conférence	15
8 ^{ème} Conférence	8
9 ^{ème} Conférence	16
10 ^{ème} Conférence	13

Si nous prenons en considération la participation par pays nous constatons par exemple :

7 pays ont participé une seule fois.

7 pays 2 fois

6 pays 3 fois

5 pays 4 fois

3 pays 5 fois

Par ailleurs, la qualité de la représentation aux travaux de l'UNGEN est souvent l'apanage de non techniciens mais plutôt de politiques issus des représentations des missions diplomatiques.

Sur le plan institutionnel :

Nous relevons qu'uniquement 17 pays sur les 56 que compte l'Afrique disposent d'une structure en charge de la gestion de la toponymie. Celles-ci sont souvent peu actives et disposent de très peu de moyens tant humain que matériel.

Actuellement au sein du GENUNG, l'Afrique est divisée en 4 divisions linguistico- géographiques :

La Division orientale, la division Centrale, la Division occidentale et la Division de l'Afrique du Sud.

Il faut rappeler que la résolution n°4 de la deuxième Conférence de l'UNGEN faisait de l'Afrique une seule Division !

La résolution 26 de la 3 Conférence a reconfiguré l'Afrique en 3 Divisions :

La Division occidentale, regroupant 16 pays

La Division Centrale, regroupant 11 pays

La Division orientale, regroupant 14 pays

Par la résolution numéro une de la 6ème conférence, il a été ajouté une quatrième Division celle de l'Afrique du Sud.

Celle de l'Afrique du Nord, qui devrait regrouper les pays africains arabes et ceux du Sahel, Groupe constituant un ensemble homogène et partageant des similitudes ethniques, culturelles, linguistiques et toponymiques communes, ne constitue pas encore de Division malgré l'aspiration de certains pays de la région du besoin de celui-ci et malgré qu'elle est en conformité avec les recommandations mêmes du GENUNG et au découpage adopté par la CEA/UN !

En effet, dès sa première réunion, le GENUNG était favorable à une Division basée sur une approche non pas linguistique mais également géographique :

'La proposition tendant à diviser les régions suivant les systèmes d'écriture n'a pas été jugée satisfaisante. On a exprimé l'avis que les régions pouvaient être convenablement définies par l'étendue géographique de problèmes particuliers.'

Et également la résolution V/5 ou il est encouragé ce type d'action :

'la Conférence '....., Notant aussi que les échanges de vues et de données contribuent grandement à la solution de problèmes concernant deux ou plusieurs pays appartenant à une même zone géographique, Recommande d'organiser des réunions bilatérales et multilatérales, dans l'esprit des recommandations et résolutions de la présente Conférence

Cette action n'a pu se concrétiser par l'opposition incompréhensible, de certains nouveaux experts appartenant à la Division arabe par ignorance de ces principes fondamentaux du GENUNG.

A l'exception de la Division de l'Afrique du sud, les autres divisions sont très peu actives Certaines ne se sont presque jamais réunies.

Activités du Task Team for Africa en vue de booster l'activité toponymique en Afrique.

Plusieurs actions ont été entamées par le Task Team depuis sa création.

Le taskTeam a été l'initiateur de la tenue pour la première fois en terre africaine, d'une session du GENUNG en l'occurrence la 25ème. Cette action devrait permettre entre autres, à une meilleure sensibilisation sur l'importance de la normalisation des noms géographiques, à faire profiter un maximum de pays africains à participer aux travaux du GENUNG.

Stage de Tunis : Stage Organisé avec l'aide de l'Organisation Africaine de Cartographie et de télédétection et du Centre Régional de Télédétection des Etats d'Afrique du Nord et du Centre national tunisien de télédétection, sous l'égide du Groupe de travail sur la formation du GENUNG. Il s'est déroulé en Tunisie du 2 au 6 avril 2007 et a regroupé plus de 70 participants issus de 11 pays d'Afrique et du Monde arabe.

Le GENUNG en plus de son parrainage, a financé la participation de plusieurs participants africains à ce stage entraînant par la même, la réactivation ou la création de nouvelles Commissions de toponymie.

Stage d'Ouagadougou, du 4 au 8 août 2008, a regroupé des stagiaires issus notamment des pays d'Afrique de l'Ouest.

Ce stage a été organisé respectivement avec l'aide très précieuse de l'OACT du Centre de cartographie du Burkina Faso, du GENUNG, du Groupe de Travail sur la formation du GENUNG et de la Commission de toponymie de France

Il y a lieu de signaler que trois autres stages ont été organisés par le passé respectivement par la division de l'Afrique du sud, à Pretoria, en Afrique du sud avec la participation de plus neuf pays de la région, une autre par la Division lusophone à Maputo, au Mozambique (en septembre 2006), avec la participation des pays africains lusophones et enfin un autre stage à Khartoum, organisé par les autorités Soudanaises au profit de la division de l'Afrique de l'Est.

Stage de Nairobi : Un autre stage au profit des pays d'Afrique de l'Est, a été organisé également à Nairobi du 1 au 3 mai 2009 au siège du CRMCD en marge des travaux de la 25ème Session du GENUNG;

Celui-ci s'est déroulé avec la collaboration et l'appui financier également de l'Organisation Africaine de Cartographie et de Télédétection.

Stage de Yaoundé/Cameroun : Atelier de formation sur la normalisation des noms géographiques, tenu à Yaoundé du 22 au 27 novembre 2010 avec la collaboration du GENUNG permettant par la même la relance de la Commission de toponymie du Cameroun.

Stage d'Antananarivo : Un autre stage tenue à Madagascar du 11 au 21 Juin 2013, avec la collaboration également du GENUNG ce qui a encouragé également, la dynamisation de la Commission de toponymie de ce pays.

Deuxième Stage de Tunis : Un autre stage à Tunis du 12 au 16 Janvier 2015 au profit des membres de la Commission Nationale de toponymie tunisienne nouvellement créée, toujours avec la collaboration de formateurs du GENUNG.

Stage d'Oran/Algérie : Un autre stage tenu à Oran en Algérie au profit des chercheurs algériens en Toponymie du Centre National de recherche en anthropologie sociale et culturelle, des officiels et des administrateurs communaux en charge de la dénomination des lieux.

Rencontre de Constantine/Algérie : Enfin une autre importante rencontre scientifique, s'est déroulée à Constantine/Algérie qui a vu la participation de tous les pays du Sahel, (Mali, Tchad, Niger, Burkina Faso) en plus des pays arabes, au cours de laquelle une recommandation a été adoptée par les pays africains participants, appuyant la création au sein de l'UNGEEN, d'une Division Nord-Africaine.

Une autre rencontre est également prévue à Alger à l'occasion du prochain Salon international du livre ou une journée Nationale de toponymie est célébrée depuis déjà plus de 3 ans, avec la participation d'Expert en toponymie de l'Afrique du Sud en tant que pays 'invité d'honneur' de ce Salon et d'un autre du Burkina Faso.

Enfin deux concours internationaux ont été organisés par le Task Team for Africa au profit des pays africains qui a vu une importante participation de postulants de différents pays africains et des prix d'encouragement ont été attribués aux lauréats.

En plus de ces activités, le Task Team n'a pas cessé de sensibiliser les organisations africaines pour la promotion de la normalisation des noms géographiques. Ses actions ont été couronnées par l'organisation d'une réunion des pays africains sous l'égide de la CEA/UN à Gaborone/Botswana, avec la participation du GENUNG, au cours de laquelle un plan ambitieux d'action dit 'GAP' a été adopté.

Ce plan vise à une meilleure prise en charge de la toponymie en Afrique et comporte plusieurs recommandations dans ce sens.

Par ailleurs, grâce aux efforts de sensibilisation du Task Team for Africa plusieurs Commissions ont été réactivées et d'autres carrément créées ;

C'est le cas notamment, qui avec la contribution de la Commission de toponymie de France et IGN FI, nous enregistrons un regain certain de cette activité au niveau du Burkina Faso, du Mali, du Benin notamment pour ces deux derniers pays, où il y avait très peu d'intéressement à la toponymie.

Actuellement nous enregistrons plus d'une vingtaine de structures toponymiques en Afrique.

Malgré ses efforts, beaucoup de chemin reste à parcourir et plusieurs questionnements sont d'actualités :

- Quelles sont les meilleurs mécanismes à mettre en place pour dynamiser **davantage** l'activité toponymique en Afrique ?
- Comment activer les différentes divisions géographiques et linguistiques africaines?
- Comment la Commission économique pour l'Afrique pourrait-elle être encore impliquée davantage dans la promotion et la coordination de l'activité toponymique en Afrique ?
- Que peut apporter encore le GENUNG à l'Afrique?
- Comment assurer une coopération entre le Task Team for Africa et UN-GGIM Africa?
- Que pourrait être la contribution du GGIM Africa à la promotion des noms géographiques en Afrique?

Si d'importants résultats ont été enregistrés, la réflexion devra être encore approfondie au sein du GENUNG et du Task Team for Africa afin d'arriver à une meilleure synergie permettant d'aboutir à d'autres initiatives salutaires.

Malgré ces résultats jugés positifs, mais qui restent au-delà des attentes de notre continent, nous devons doubler d'effort et nous avons un très grand espoir quant à l'accompagnement et à l'appui du GENUNG au TASK TEAM FOR AFRICA pour d'autres résultats. Et nous avons besoin de vos conseils avisés pour mieux nous aider à aller toujours de l'avant